

Le Salon de la femme

> **8 mars** La Journée internationale des droits de la voiture s'ouvre, alors que se tient à Genève l'une des plus importantes expositions de femmes du monde

> **Reportage**

Rinny Gremaud

Chaque année, à l'occasion du 8 mars, une association de constructeurs automobiles organise une formidable exposition de femmes à Palexpo. Formes généreuses, cambrures marquées, cheveux longs quasi généralisés, ce Salon de la femme 2012, qui s'ouvre en temps de crise, semble miser sur les valeurs sûres et consacrer la féminité dans sa conception la plus classique.

Côté mise en scène, c'est la surenchère. Les constructeurs rivalisent d'imagination pour présenter les modèles de femmes qu'ils mettront sur le marché ces prochains mois. Plateformes tournantes, écrans géants et sonorisation fracassante, les femmes apparaissent en majesté dans des écrans rutilants et high-tech.

Rendez-vous incontournable des amateurs de nénettes venus de la Suisse entière et des environs, le Salon de la femme n'en est pas moins un sujet de polémique récurrent. En effet, la femme étant un centre d'intérêt essentiellement masculin, la plupart des marques cherchent à attirer les regards en plaçant des voitures faire-valoir à côté de leurs objets sexuels. Les associations d'automobilistes déplorent l'instrumentalisation de la voiture aux fins de commercialisation des femmes. Mais les clichés sont tenaces. Même si certaines marques cherchent à moderniser leur image en s'adressant aussi aux passionnés d'automobile, ces derniers ne manquent pas, chaque année, de dénoncer le rôle dégradant tenu par les voitures dans ce salon. Mais trêve de polémique, passons à la visite guidée.

Pour mieux apprécier le Salon de la femme, il faut comprendre que chaque stand présente trois types de créatures: la femme trophée, la femme attentionnée et la femme nettoiyante. Soit les trois fonctions les plus demandées aujourd'hui sur le marché.

La première est un produit de luxe. En général, la jambe est longue, le cheveu aussi, le décolleté généreux et la fesse moulée. Le tout



Un modèle de femme trophée, présent sur les stands de chaque marque. GENÈVE, 7 MARS 2012

accessoirisé au minimum avec des escarpins à talons, des bottes ou des cuissardes, parfois avec des lunettes de soleil, ou encore, comme on a pu l'observer chez la marque italienne Abarth, un sac à main géant de pimbèche et des bijoux bling-bling. Comme de bien entendu, le fond de teint est épais, rouge à lèvres et fards

à paupières cohabitent en abondance, défilant courageusement les règles élémentaires du bon goût. Car ce n'est pas le naturel qui est recherché, mais bien l'hyperbole. Et la résistance aux flashes photographiques, aussi, puisque la femme trophée a pour fonction principale de poser. Affichant le fameux re-

gard un peu par en dessous, appuyé par la bouche en cul-de-poule qui fait la moue boudeuse, la femme trophée est le modèle le plus silencieux qui se trouve aujourd'hui sur le marché, bien qu'il soit le moins économique. Relevons que de tels spécimens sont présents chez toutes les marques, mais sont particu-

lièrement outrés chez les constructeurs italiens (Maserati, Alpha Romeo, Lancia, Lamborghini). Même si les femmes trophées les plus spectaculaires (drapés dos nus, seins apparents sur le côté, dentelle noire) se trouvent là où on ne les attend pas, sur le stand de Nissan.

Relevons l'effort d'innovation chez Seat, qui propose cette année, en exclusivité mondiale, un modèle hors catégorie: la femme qui ne sert vraiment à rien. Il y en a deux, posées sur des sortes de mono-échasses à bascule en forme de sucette géante, qui se balancent à trois mètres du sol en agitant les bras.

Renault produit des brunes parfaitement ordinaires, emballées dans des tenues aux formes fluides

La femme attentionnée, elle, est une catégorie moins flamboyante, mais reste le cœur du marché, une valeur sûre. Sur les stands comme dans la vie en général, ce genre de femme est bien plus répandu que le précédent, parce que plus fonctionnel. Souriante, aimable, multilingue, son rôle est de venir en aide, d'orienter, de distribuer de la documentation. Physique rassurant, tenue sobre généralement monochrome, jolie mais pas renversante, la femme attentionnée présente un look qui s'adapte au positionnement et à la provenance de sa marque. Par exemple, Renault produit des brunes parfaitement ordinaires, emballées dans des tenues aux formes fluides, mais aux couleurs acides, jaune ou turquoise. Un choix vestimentaire alliant pragmatisme et modernité. Jaguar expose des femmes attentionnées dont le physique rivalise avec celui des femmes trophées, mais les habille d'élégantes robes-tailleurs gris taupe pour mettre leur plastique spectaculaire en sourdine. Volvo, un constructeur suédois, expose de très grandes

femmes blondes dans des robes bleu ciel sur un stand orné de mobilier design en bois. Venant d'un pays où l'égalité des sexes est fort avancée, la marque expose aussi de grands hommes blonds (ce qui est un peu bizarre dans une exposition de femmes, mais bon). Mini, une marque appartenant à BMW mais qui revendique ses origines britanniques, expose des petites brunes à franges, ornées de l'Union Jack en foulard, de pantalons slim rouges et t-shirts pseudo-punks. Smart, enfin, offre de petites femmes blondes en baskets blanches et tenues à motifs vert fluo. Jeune, résolument jeune.

Mais le Salon de la femme ne serait rien s'il n'exposait pas aussi un type de femme plus discret mais combien plus utile: la femme nettoiyante. Son mot d'ordre est discrétion. Tenue noire, chaussures plates, physique robuste, on ne la remarquerait pas si elle n'avait en permanence à la main les accessoires qui sont sa raison d'être: spray javel, chiffon, plumeau et serpillière. Sur tous les stands, la femme nettoiyante se jette sur tout ce qu'elle peut briquer, frotter, astiquer ou lustrer, avec une efficacité remarquable à plein régime.

Gageons que les amateurs, cette année encore, ressortiront troublés de ce 82e Salon de la femme. En effet, comment choisir? La femme parfaite, à la fois spectaculaire, bienveillante et nettoiyante n'est pas encore d'actualité. Même les plus fortunés, qui peuvent se permettre d'en posséder plusieurs, ne sauront où donner de la tête. Les marques rivalisent d'arguments concurrentiels dans ce marché saturé. En effet, les femmes sont déjà près de 3,5 milliards en circulation dans le monde! Car rappelons-le, les femmes représentent la moitié de l'humanité.

C'est peut-être en fonction de son budget que l'acheteur se décidera, sachant que la gamme des prix affichés s'étend de 7000 à plus de 2 millions d'euros. Quand on pense qu'il n'y a pas si longtemps, une femme s'échangeait encore contre 3 vaches et 2 chèvres, on mesure à quel point sa condition a progressé.

RSVP

Tenue de soirée



Sylviane Roche

Mon ami est invité à une réception assez chic pour des raisons professionnelles. L'invitation porte «tenue de ville», ce qui nous laisse perplexes, et nous nous demandons ce que cela signifie exactement.

Eva

Chère Eva,

Il est vrai qu'aujourd'hui, quand on voit dans quelles tenues certains de nos contemporains osent déambuler dans les rues, le concept de «tenue de ville» a de quoi laisser perplexe.

Il existe tout un vocabulaire désignant le code vestimentaire formel, vestige de l'époque où l'on faisait la différence entre la ville et

la campagne, la plage et le bureau, le matin, le soir et la nuit, la chambre à coucher et la place publique. Tout cela peut sembler bien dépassé, mais il y a encore des circonstances, en particulier professionnelles, où il est préférable de posséder ce code.

Alors voilà, très simplement, ce petit lexique: «Tenue de ville» (par opposition à la campagne) signifie tenue élégante mais pas de soirée. Pour les messieurs, chaussettes noires, costume sombre, chemise blanche, cravate sobre. Pour les dames, robe courte, tailleur-jupe ou pantalon, escarpins à talons, derbys ou richelieus pour le pantalon (pas de bottes!), bijoux discrets. «Cravate noire» indique une tenue très habillée. Smoking pour les hommes, avec évidemment chaussures noires et nœud papillon (on ne porte pas de montre-bracelet avec un smoking, et encore moins avec un habit) et, pour les dames, robe élégante (pas obligatoirement longue) ou smoking féminin (merci Saint Laurent!), toujours portés

avec des escarpins ou des salomés très fins.

Le summum, c'est la «tenue de soirée». Là, les hommes seront en habit, c'est-à-dire veste à pans tronqués avec deux basques à l'arrière, chemise blanche à plastron, col cassé et poignets mousquetaire (boutons de manchette obligatoires et sobres), nœud papillon blanc (d'où l'anglais «white tie» qui remplace parfois la mention en français, sans doute dans l'espoir de faire plus chic), gilet blanc à col châle et pantalon noir galonné de satin. Ouf! Mais rassurez-vous, tout cela peut se louer pour la soirée dans des magasins spécialisés. Quant aux femmes, c'est évidemment la robe longue, plus ou moins décolletée selon l'âge, chaussures à talons assorties, petit sac du soir, pas de montre-bracelet, et leurs plus beaux bijoux (mais attention à ne pas ressembler à un arbre de Noël). Et bien sûr, pour celles qui peuvent mettre leurs bras en valeur, des longs gants jusqu'aux coudes. Ça fait rêver, non?

Bien entendu, tout cela est un peu théorique. Certains milieux sont beaucoup moins formalistes et peuvent se permettre davantage de fantaisie. Et, de même qu'au XIXe siècle on lui aurait autorisé la Lavallière, un artiste (ou prétendu tel) peut aujourd'hui se passer de cravate, même pour déjeuner à l'Elysée!

Certains pays sont aussi plus formels en matière de code vestimentaire. En Angleterre, dans certains milieux, on continue à s'habiller le soir, même en famille. En Allemagne et en Autriche où l'on s'habille beaucoup plus souvent que chez nous, les boutiques de robes du soir sont de vraies cavernes d'Ali Baba. Et, contrairement aux modèles de nos «créateurs» pour anorexiques, elles ne s'arrêtent pas au 38!

Chaque jeudi, Sylviane Roche répond à vos questions concernant le savoir-vivre. Ecrivez-lui: sylviane.roche@letemps.ch

Modèles de Salon (1)

Une suédoise de charme

Pierre Chambonnet

Vous êtes lassés des allemandes? Tournez-vous vers la Suède. Volvo présente à Genève, au Salon de l'auto, en exclusivité mondiale une ambassadrice de charme, la V40, dans le créneau des berlines compactes premium, dominées par les Audi, BMW et autres Mercedes à venir.

Le constructeur scandinave s'attaque donc à un marché difficile et lance une opération de séduction sur le Vieux Continent. Il a pour ça développé une créature à la silhouette inédite et attractive, mi-break mi-berline. Dans le segment des compactes, ce type de carrosserie est le plus populaire en Europe, le marché que cible exclusivement la V40. Finitions de qualité et impression

d'espace correcte pour un break compact, la dernière-née des ateliers de Göteborg cumule de nombreux atouts. De son élégante planche de bord à la grande variété de motorisations proposées (jusqu'à 254 CV), la V40 dispose d'équipements technologiques de pointe pléthoriques: régulateur de vitesse automatique, alerte anticollision avec freinage automatique, etc.



Car la V40 est aussi une voiture pour piétons.

Enfin. Si le radar de détection des obstacles dont elle est équipée ne fonctionne pas, un airbag se déploie à l'extérieur de la carrosserie, entre le haut du capot, le bas du pare-brise et ses montants, en cas de choc avec un passant. Une suédoise de charme. Et altruiste.